

Christophe Baroni

NIETZSCHE ÉDUCATEUR

DE L'HOMME AU SURHOMME

*« Un jour viendra où l'on n'aura
plus qu'une pensée : l'éducation. »*

Friedrich Nietzsche

éditions **FABERT**

Sommaire

Préface nouvelle et compléments biographiques	13
Bibliographie critique :	
A) Sources	39
B) Ouvrages et articles sur Nietzsche	46
La vie de Friedrich Nietzsche, aperçu chronologique	57

CHAPITRE I : *La tâche de Nietzsche*

La vocation de Nietzsche. Comment elle se développe, de son enfance à sa maturité. Nietzsche professeur à Bâle. La rupture avec le monde universitaire se prépare. Nietzsche s'associe à l'œuvre régénératrice de Bayreuth. Que valait son enseignement ?	61
---	----

Rupture avec Wagner, orientation nouvelle. Nietzsche passe par une période (1876-82) de clarification intellectuelle. Comment cette phase lui révèle bientôt sa tâche véritable. La liberté devient pour lui la valeur suprême. Solitude grandissante	71
---	----

La vraie tâche de Nietzsche. La formidable responsabilité qu'elle fait reposer sur ses épaules. Peut-être devra-t-il garder le silence sur ses intentions suprêmes. Les dernières années de lucidité (1887-89). Simplicité, modestie, affabilité, humour de Nietzsche. Qui est Nietzsche ? Quelle fut sa tâche ? Nietzsche le Joyeux Messager. Le Grand Midi	77
--	----

CHAPITRE II : *Les disciples*

Nietzsche devant ses étudiants	87
Nietzsche éducateur du peuple allemand	88
Jugements impitoyables sur les Allemands	89
Nietzsche comprend qu'il est appelé à devenir l'éducateur de quelques rares esprits d'élite, les « bons Européens ». Projet de créer une communauté à Nice. Lansky. Visite du baron H. von Stein dans l'Engadine. Le dramatique épisode Lou Salomé	92

Illusions de Nietzsche sur la valeur réelle des êtres qui lui témoignent quelque intérêt. Son intransigeance. Il ne trouve pas dans l'époque présente de véritables compagnons. Sa solitude devient extrême. Peter Cast et Franz Overbeck. La mère et la sœur de Nietzsche. Plaintes de Nietzsche. Mais il redresse la tête et accepte son destin. Il se prend même à l'aimer (*amor fati*) 97

Il préfère demeurer dans l'ombre jusqu'à l'apparition d'une race capable de recevoir son message. Nécessité des masques. Pour les êtres médiocres ou trop faibles, le nietzschéisme est un poison. Qualités requises pour comprendre ses ouvrages. Le sage n'est pas compris. Le sentiment de la distance chez Nietzsche. Il veut n'être pas lu par les modernes. Sa patience, sa confiance en l'avenir 106

La race nouvelle qui sera digne d'assumer l'Évangile nouveau. Impatience de Nietzsche envers les disciples. Les « hommes supérieurs » eux-mêmes, il les rejette. Il ne faut pas se faire le médecin des incurables. Les « lions qui rient » 111

CHAPITRE III : *Un corps supérieur*

Nietzsche vénère le corps et regrette l'équilibre antique du corps et de l'âme. Nietzsche précurseur de la psychanalyse. « Je suis corps tout entier. » La conscience, simple instrument au service des instincts. « D'abord convaincre le corps. » 117

Le corps est-il éduicable ? La « volonté » n'existe pas. Seul le corps peut créer un corps supérieur. Or il désire créer quelque chose qui le dépasse. L'homme est l'animal dont le type n'est pas encore fixé 121

Partir de l'homme réel. Importance des conditions de vie, des habitudes quotidiennes. Le choix de la nourriture, du lieu, du climat, du mode de récréation. Rôle précieux de l'intellect. Mettre fin au « règne absurde du hasard ». Quelles conditions font prospérer la plante humaine ? Que nous enseigne l'histoire à ce sujet ? Le progrès est possible 124

La race nouvelle : plus forte. La « grande santé ». Valeur de l'ascétisme temporaire. Nocivité de l'idéal désincarné imposé par les prêtres chrétiens. Sélection n'est pas domestication 129

Dépasser le stade de l'instinct brut. Nietzsche hostile à l'anarchie morale. Méthodes diverses pour acquérir la maîtrise de soi. Le dépassement de soi. *Amor fati*. Le développement doit être harmonieux. *Natura non facit saltus* 132

Ne pas mépriser ni calomnier la nature. Perfection de l'acte instinctif. Chaque passion porte en elle sa part de raison. Ni mater ni extirper les instincts et les passions, mais les embellir, les diviniser. Danger du refoulement. Louange du corps. Fidélité à la terre. La volupté, le désir de dominer, l'égoïsme. Éduquer les passions, non pas les vaincre. Elles sont notre meilleure, notre seule force. Nietzsche plus fidèle à la terre que Freud 137

Grandeur de l'effort accompli par l'homme pour surmonter l'animalité. L'homme doit être surmonté. Le divorce avec l'animalité : l'homme « malade de lui-même ». Naissance de l'âme. Qu'est-ce que la santé ? L'homme est l'animal le plus courageux. Se laisser guider par la « Grande Raison » 140

CHAPITRE IV : Une culture authentique et vivante

Le problème de la culture est le problème fondamental de Nietzsche. Comment il s'est élargi, approfondi, aggravé 143

Les constantes de la pensée de Nietzsche : le souci d'authenticité ; l'opposition à tout chauvinisme ; l'exigence esthétique ; Nietzsche ne cesse de couvrir de sarcasmes l'érudition livresque, l'intellectualisme stérile ; l'amoralisme. Caractère noble commun à toutes ces constantes 148

Comment s'acquiert la vraie culture. Conférences *Sur l'avenir de nos établissements d'éducation*. Critique des universités et des gymnases allemands. L'État est le grand responsable. Nocivité de la science-vampire. La « maladie historique ». Les sciences ont à préparer la tâche du philosophe. L'esprit scientifique repose sur la méthode. Nécessité d'apprendre à fond la méthode d'une science. Art et science 155

But de la culture : de belles et riches personnalités, débordantes de puissance. Œuvre en profondeur, et de longue haleine. Servir le génie. Attendre son heure. Comment s'acquiert la grandeur. La langue maternelle. L'art d'écrire. Importance de la forme. Apprendre à voir, à penser, à s'exprimer : les trois tâches essentielles des hautes écoles 164

L'âme, un être vivant qui se choisit une nourriture. Ne donner un aliment qu'à celui qui en a faim. La force plastique. La passion de connaître doit servir la vie. Seul apprend celui qui agit 171

La « gaya scienza » du Prince Vogelfrei. Connaître est un drame existentiel. Le masque de la gaieté. Le nomadisme ou donjuanisme de l'esprit. L'intrépide amant de la connaissance. Devenir un regard universel et équitable. *Le moi cosmique* 175

CHAPITRE V : *La femme*

Nietzsche n'est pas un misogyne. Ce qu'il veut, c'est la femme vraiment femme. Aussi raille-t-il l'émancipation (la virilisation) de la femme, qui se manifeste aujourd'hui. Le niveau général de la femme s'abaisse. La femme et la science. La maternité représente pour la femme l'épanouissement de ses facultés et de ses dons. Rendre l'homme plus viril et la femme plus féminine 183

L'esprit libre n'est guère fait pour le mariage. Nietzsche éprouve la peur inconsciente d'être repris par l'Éternel Féminin. D'où son parti pris contre l'amour, et certaines théories sur le mariage 192

Dans *Ainsi parla Zarathoustra* se trouvent les plus belles pages de Nietzsche sur le mariage. Mises en garde de Zarathoustra. Le mariage à l'essai. L'amour peut conduire à la surhumanité ou faire déchoir. La procréation, devoir le plus sacré. Mariage et volupté. Pourquoi le problème de la femme, de l'amour et du mariage est lié à la tâche éducatrice de Nietzsche 198

CHAPITRE VI : *Deviens celui que tu es*

Les deux parties de cet impératif (*deviens...., celui que tu es*) doivent être mises en évidence. Le pouvoir incessamment créateur de la vie. Les âges de la vie. Le serpent périt lorsqu'il ne peut changer de peau. Tout esprit finit par devenir réellement visible. L'importance des petits détails. Les transformations profondes s'obtiennent progressivement. Nietzsche précurseur d'Émile Coué. Les instincts interprètent très librement les événements. Les instincts nous demeurent

incompréhensibles. C'est la « Grande Raison » qui commande le développement. L'instinct, s'il est sain, est un guide sûr 207

On ne devient que ce que l'on est. Les mues sont des dévoilements progressifs de notre véritable être intime. Notre destin nous guide à notre insu. Les « méprises » nécessaires. Indices auxquels on reconnaît si l'on a vraiment progressé. L'élévation doit être lente et sûre, sans à-coups. Antifinalisme de Nietzsche 219

Les trois métamorphoses de l'esprit : *le chameau*, symbole du respect, de la patience ; *le lion*, symbole de l'affranchissement, de la conquête de soi, de l'accession à l'autonomie ; *l'enfant*, symbole de la joyeuse liberté, de l'innocence, de la maturité parfaite : le rire, le jeu, la danse

CHAPITRE VII : *Le Surhomme*

La mort de Dieu et ses conséquences. Victoires successives de Nietzsche sur tous les succédanés de Dieu : métaphysique, art, morale, vérité scientifique elle-même. Sa « dernière tentation » : la pitié. Seul demeure debout, tandis que l'Europe s'effondre, l'homme tel qu'il est. Le nihilisme européen résulte de la contradiction entre le monde tel que le réclame notre sentiment des valeurs et le monde tel qu'il est. Mais le nihilisme engendre finalement son contraire, si les fausses valeurs sont rejetées. L'innocence du devenir. L'homme réel, base d'où il faut partir. Nietzsche se réjouit de la méchanceté de l'homme, du « grand péché ». La vie (la volonté de puissance) est amoral. « Peut-être l'homme s'élèvera-t-il toujours davantage, à partir du moment où il ne s'écoulera plus dans le sein d'un Dieu. » Mais il se pourrait aussi que la mort de Dieu entraînât le déclin de l'humanité. Conséquences diamétralement opposées de la mort de Dieu : l'apparition des Surhommes et celle des « derniers hommes » 241

Le « dernier homme », l'être méprisable par excellence, qui tire de la vie le maximum de profit et de jouissance et s'accommode fort bien de la mort de Dieu. Dans quelle mesure l'homme moderne (du XIX^e et du XX^e siècles) donne-t-il un avant-goût du « dernier homme » ? 260

Le Surhomme. Pourquoi son apparition est liée à la mort de Dieu. Le Surhomme n'est pas l'homme supérieur (penseur, belle âme, héros, mystique ou technicien de génie).

Originalité de Nietzsche. Caractéristiques du Surhomme : son amoralité, son assurance souveraine, sa splendeur et sa joie rayonnantes, sa solitude stellaire 266